

Dimanche 3 mars

Anti gone

personnage éponyme

XXème siècle

Qui est Jean Anouilh ?

Jean Anouilh est un écrivain et dramaturge français, né le 23 juin 1910 à Bordeaux et mort le 3 octobre 1987 en Suisse. Le succès de sa première pièce (L'Hermine), l'incite à vivre de sa plume. Parmi ses œuvres les plus connues : « le voyageur sans baguage », « le Bal des voleurs » et « Antigone ».

-

Les personnages d'Antigone :

Antigone : est le personnage clé de la pièce. Dès le prologue, règne autour d'elle un sentiment de fatalité, de **destin inéluctable**.

Créon : Le roi de Thèbes est un souverain besogneux et consciencieux, le contraire d'un ambitieux, l'oncle d'Antigone et père d'Hémon.

Ismène : Sœur d'Antigone, elle incarne la femme belle, blonde et heureuse comme la présente le prologue.

Hémon : C'est le fils de Créon. Le "jeune homme", "fiancé d'Antigone" n'apparaît que deux fois. Il est fasciné par Antigone et révolté contre son père Créon.

Eurydice : L'épouse de Créon, la mère d'Hémon.

La Nourrice : Elle est la vieille femme, affectueuse et vigilante, la "nounou" réconfortante, qui a du mal à comprendre le dessein d'Antigone.

L'histoire d'Œdipe :

Œdipe, dans la mythologie grecque, roi de Thèbes, fils de **Laios** et de **Jocaste**, roi et reine de Thèbes.

La reine Jocaste attend un enfant. Son mari, Laios, roi de Thèbes, s'enquiert auprès des dieux, comme il est naturel, de ce qui va venir. La réponse de l'oracle est terrible : "**Il tuera son père ; il épousera sa mère**". Il décide d'échapper à son destin : il attacha les deux pieds de son fils nouveau-né, qu'ils percent, et ils ordonnent qu'il soit abandonné dans la montagne, aux bêtes sauvages sur les flancs du mont Cithéron. Le bébé gémissant émeut le cœur du serviteur chargé de la besogne. Il le confie à des bergers du roi de Corinthe, qui l'amènent à leur maître Polybos, roi de Corinthe sa femme Périboea désespérait justement d'avoir un héritier, Polybos l'appela Œdipe ("**celui qui a les pieds enflés**", en grec) et l'éleva comme son propre fils. Des années passent. Un jour, pendant une querelle, un Corinthien traite Œdipe d'enfant trouvé. Celui-ci, alarmé, part demander la vérité à Pythie de Delphes. En chemin, un vieillard monté sur un char lui commande, un peu trop impérieusement, de s'écarter de son chemin. Œdipe, qui a le sang vif, le tue. C'était bien sûr le roi Laios, son père.

Ainsi, **Œdipe accomplit la prophétie sans le vouloir.**

Œdipe arriva à Thèbes, qui était sous la coupe d'un monstre sanguinaire appelé le Sphinx, lion à tête de femme. La créature bloquait les routes menant à la ville, tuant et dévorant les voyageurs qui ne pouvaient résoudre l'énigme fameuse qu'elle leur proposait : " Quel est l'animal qui le matin marche sur quatre pieds, à midi sur deux et le soir sur trois ?". Œdipe répond sans hésiter que c'est l'homme, qui au matin de sa vie marche à quatre pattes, va sur ses deux jambes à l'âge adulte et s'aide d'une canne pour soutenir sa vieillesse. Le Sphinx, vexé, se suicide. Œdipe s'attira les faveurs de la ville pour avoir libéré Thèbes du Sphinx. En remerciement, les Thébains le firent roi et lui donnèrent comme épouse la veuve de Laïos, Jocaste. Pendant de nombreuses années, le couple vécut heureux, ne sachant pas qu'ils étaient en réalité mère et fils. La seconde partie de l'oracle est accomplie.

Les années passent, des enfants naissent du couple incestueux, deux garçons (Étéocle et Polynice) et deux filles, Antigone et Ismène. Les dieux, qui ont longtemps favorisé le règne d'Œdipe, s'aperçoivent soudain, dans un spectaculaire accès de mauvaise foi, que ce roi est un meurtrier.

Jusqu'au jour où la peste ravagea le pays. Œdipe, innocemment, envoie son oncle Créon à Delphes, et l'oracle de Delphes proclama que le meurtre de Laios devait être puni et que la maladie ravagera la cité tant que son meurtre ne sera pas vengé. Œdipe prononce alors contre le meurtrier une malédiction sauvage, et consulte le devin Tirésias pour connaître le nom du coupable. Tirésias esquive, feinte, suscite même contre lui des soupçons roi. Finalement, excédé, il conseille à Œdipe de consulter ses serviteurs. L'un d'eux, témoin du meurtre, est ce même esclave qui autrefois a "perdu" l'enfant sur le Mont Cithéron. La vérité est dévoilée et Jocaste s'en suicide de désespoir, et lorsqu'Œdipe se rendit compte qu'elle était morte et que leurs enfants, Étéocle, Polynice, Antigone et Ismène, étaient maudits, il se creva les yeux, avec les broches de la reine, et renonça au trône. Il part sur les routes, la main sur l'épaule d'Antigone, chercher un pardon problématique. Parvenu en Attique, il est purifié de son crime par Thésée, et en reconnaissance meurt à Colone : un oracle n'a-t'il pas déclaré que l'endroit où serait érigée sa tombe serait béni par les dieux ? Ses enfants ont d'ailleurs essayé en vain de le faire revenir à Thèbes.

Créon Eurydice Fils Hémon
Etéocle et polynice Ismène Antigone

Contexte Historique :

Antigone est une pièce des années noires, lorsque la France connaît la défaite face aux armées nazies et tombe sous l'Occupation.

La France est alors découpée en plusieurs régions : une zone libre au Sud, sous

l'administration du régime de Vichy, une zone occupée au Nord, sous la coupe des Allemands.

Le général Charles de Gaulle lance un appel aux Français le 18 juin 1940 depuis Londres et il regroupe ainsi autour de lui les Forces françaises libres. C'est le début de la Résistance.

L'année 1942, marque un tournant décisif dans cette période, c'est par ailleurs cette année-là que finit l'écriture d'Antigone. Les rapports de force se sont modifiés, car les États-Unis viennent de déclarer la guerre à l'Allemagne.

C'est à un acte de résistance qu'Anouilh doit l'idée de travailler sur le personnage d'Antigone.

En août 1942, un jeune résistant, Paul Collette, tire sur un groupe de dirigeants collaborationnistes à Versailles, il blesse Pierre Laval et Marcel Déat.

La gratuité de son action, son caractère à la fois héroïque et vain frappent Anouilh, pour qui un tel geste possède en lui l'essence même du tragique.

Il songe alors à une pièce de Sophocle, qui pour un esprit moderne évoque la résistance d'un individu face à l'État. Il la traduit, la retravaille et en donne une version toute personnelle. et la pièce

est représentée pour la première fois en 1944

Le genre et les enjeux :

Tragédie : La tragédie est un genre théâtral dont l'origine remonte au théâtre grec antique.

Contrairement à la comédie, elle met en scène des personnages de rangs élevés et se dénoue très souvent par la mort d'un ou de plusieurs personnages.

La tragédie grecque a un rôle cathartique : prévenir les gens de ne pas faire le Mal en suscitant terreur et pitié.

Tragédie moderne : La pièce Antigone de Jean Anouilh, est écrite **en prose**, **sans découpage en acte**, ni **en scène** pour faciliter le resserrement dramatique et créer une tension (donc pas de coupures).

Le niveau de langue utilisé n'est pas le même

Antigone, Créon, Hémon, Eurydice et Ismène sont les personnages du mythe. **La nourrice, le messager et les gardes qui jouent aux cartes sont des personnages de la tragédie moderne.**

Antigone figure de la mythologie, personnage principal perd de son apparat dans la pièce d'Anouilh: « la petite maigre », « Ismène est bien plus belle qu'Antigone ». Le prologue dit aussi de Créon qu'il a des rides et qu'il est fatigué; Les personnages mythologiques mis en scène sont moins **puissants, plus humains.**

Les enjeux : L'effet recherché par la tragédie est d'inspirer la terreur et la pitié. Elle provoque ainsi une purification des passions : la "catharsis". Le but principal de la tragédie classique est de faire naître, chez le spectateur, l'impression d'être "le témoin privilégié d'une aventure authentique et tragique". Ces règles sont pour la plupart inspirée de la Poétique d'Aristote.

Dans la tragédie, il n'est pas permis d'espérer, tout est sous le signe de la fatalité. Toute la pièce se base sur une seule et unique action. C'est elle qui dirige les personnages et crée les péripéties. Cette action provoque la perte, la déchéance du héros en le condamnant à une existence fermée, sans d'autre issue que la mort. Il lui est impossible de combattre, ne peut agir sur les événements car il n'a aucune prise sur eux. Ce sont, au contraire, les événements qui agissent sur lui, révélant la vulnérabilité du personnage. La tragédie met donc à nu la vanité, la misère irrémédiable de l'homme, tout en cherchant à sacraliser cette misère selon une esthétique de la distance.

Effectivement, l'un des traits fondamentaux de la tragédie est qu'elle élabore une distance par rapport à la réalité quotidienne. Cet effet de distance s'obtient de plusieurs façons: par le choix du sujet, emprunté. Cela peut être du domaine de l'Histoire, soit à celui de la légende (mythologie gréco-romaine). La distance est aussi imposée par le choix des personnages, qui sont toujours illustres ou nobles : rois, princes, héros, etc. Mais également par le choix de grands thèmes: le pouvoir légitime, la justice, l'honneur, l'amour et la passion, etc. Le langage soutenu, retranscrit sur la noblesse de l'alexandrin et la beauté des images.. Le fait que la tragédie se joue à distance a donc pour conséquence d'agrandir, d'amplifier, de sacraliser même ce qui y est représenté. Les répercussions sur le public doivent être impressionnantes et marquantes.

Le prologue :

-

-

Définition : Le prologue est la première partie d'une œuvre littéraire ou théâtrale servant à situer les personnages et l'action de l'œuvre

-

Résumé du prologue d'Antigone :

Suite à l'exil d'Œdipe, roi de Thèbes, ses deux fils Étéocle et Polynice se disputent le pouvoir et finissent par s'entre-tuer. C'est donc Créon, frère

de Jocaste et oncle des deux frères, qui monte sur le trône. Ce dernier décrète que Polynice est un traître et interdit quiconque de lui offrir une sépulture, condamnant ainsi le défunt à errer dans les limbes pour l'éternité. Seule la sœur d'Étéocle et Polynice, Antigone, se révoltera contre cette interdiction et cherchera à enterrer son frère, au péril de sa vie.

GENRE	TRAGEDIE CLASSIQUE	TRAGEDIE MODERNE
Titre de la pièce, Nom de l'auteur	Cinna (1662) Corneille Andromaque (1667) Racine	<i>Antigone (1942)</i> Jean Anouilh
Ecriture : date	XVII ième siècle	XX ième siècle
Personnages	Héros de l'Antiquité, rois, nobles ...	<i>Antigone, Ismène, princesses de l'Antiquité grecque, Créon, roi de Thèbes</i>
Epoque de l'action	Antiquité grecque ou romaine, Epoque biblique	<i>Antiquité grecque, cité de Thèbes</i>
Lieux de l'action	Palais, pays lointains ...	<i>Palais de Thèbes (Grèce)</i>
Intrigue	Simple, soumise à la fatalité	<i>Simple, soumise à la fatalité, dès le début, on sait qu'Antigone va mourir</i>
Dénouement	Tragique : meurtre, suicide, punition	<i>Tragique : mort d'Antigone</i>
Composition et registre de l'écriture	Souvent en 5 actes, en vers, Style soutenu, qui respecte la « bienséance » .	<i>Pas d'actes ni de scènes. Langage courant, parfois familier.</i>
Ton de la pièce, Effets sur le spectateur	Tragique, Peur, pitié, admiration	<i>Tragique, Admiration pour Antigone qui accepte et affronte la mort</i>

La tragédie antique proposait des idées sur les rapports de l'homme et du destin, de la justice et de l'ordre, de l'individu et de la cité.

La tragédie classique du XVII ième siècle illustre « le conflit d'un héros face à quelque chose qui le dépasse et qui est d'ordre transcendant » (Bréal, p.17).

La tragédie moderne permet aux auteurs de poser des problèmes ou d'exprimer des sentiments de leur temps : le mythe d'autrefois est devenu prétexte pour énoncer des idées neuves, propres à l'époque ou personnelles à l'auteur, sous une forme nouvelle.